
Ida Soulard, *Anni Albers. Abstractions concrètes : une histoire textile de la modernité*

Monica Seiceanu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/122178>

DOI : 10.4000/14333

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Monica Seiceanu, « Ida Soulard, *Anni Albers. Abstractions concrètes : une histoire textile de la modernité* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2026, consulté le 25 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/122178> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/14333>

Ce document a été généré automatiquement le 25 juin 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Ida Soulard, *Anni Albers. Abstractions concrètes : une histoire textile de la modernité*

Monica Seiceanu

- 1 « Les femmes sont entrées dans l'art moderne par le textile. » Cette phrase d'ouverture situe d'emblée l'ambition de l'ouvrage d'Ida Soulard : faire reconnaître une histoire de l'art moderne où les femmes et les fibres ne seraient plus périphériques. Pourtant, *Abstractions concrètes* dépasse la simple réhabilitation d'une artiste textile. Soulard prend acte du fait qu'Albers n'était pas militante dans ce sens, et son propos s'attache moins au genre qu'à une reconfiguration profonde des catégories esthétiques et épistémologiques : c'est la matérialité même du textile, sa structure et son historicité que l'autrice entend réévaluer. En cela, la publication met en œuvre cette « pensée textile » rigoureuse, transversale, transdisciplinaire, qui traverse l'œuvre d'Anni Albers, du tissage aux arts graphiques. Cette monographie, la première dédiée à l'artiste et consacrée à l'ensemble de sa carrière, suit une trame biographique, rythmée par trois grands chapitres dont les transitions épousent les moments de transformation dans la vie d'Albers : du Bauhaus à Black Mountain, puis du textile au papier. Plus qu'un récit linéaire, c'est un montage savant d'œuvres, d'écrits, de contextes théoriques (d'Aloïs Riegl à John Dewey, de Gunta Stölzl à Paul Klee) qui ancrent la pratique d'Anni Albers dans une pensée moderne du matériau. Soulard manie également l'approche *materialgerecht*, chère à Josef Albers : rendre justice à la nature même de la matière. Elle éclaire ce que la structure textile exige de connaissance technique et de conceptualisation, qu'il s'agisse des tissages industriels ou picturaux d'Anni Albers, ou bien des tissus andins redécouverts par celle-ci, comme les *tocapus*, les *quipus*, ou le tissage Leno. La pédagogie, essentielle dans la vie d'Albers, irrigue aussi la méthode du livre : intertitres, rappels, progression didactique. Soulard parvient à traduire en mots la tridimensionnalité du textile, ses tensions internes et ses logiques structurelles. Elle

montre ainsi avec une grande finesse combien Albers voyait dans le tissage et dans la textilité une « méthode d'approche » du monde plutôt qu'un simple médium.